

Le Premier Ministre

Paris, le 9 juillet 1986

Monsieur l'ambassadeur,

Soucieux de maintenir les relations étroites et amicales existant traditionnellement entre la France et la Nouvelle-Zélande, nos deux gouvernements sont, le 19 juin 1986, convenus de soumettre tous les problèmes nés entre eux de l'incident du "Rainbow Warrior" au secrétaire général des Nations-Unies en vue d'un règlement obligatoire. A la lumière de ce règlement rendu public le 7 juillet 1986, j'ai l'honneur de vous confirmer que le gouvernement de la République française :

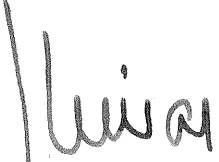
(a) ne s'opposera pas à la poursuite des importations de beurre néo-zélandais au Royaume-Uni en 1987 et 1988 aux niveaux proposés par la Commission des Communautés européennes dès lors que ceux-ci ne dépassent pas ceux figurant dans le document COM (83) 574 du 6 octobre 1983, c'est-à-dire 77 000 tonnes en 1987 et 75 000 tonnes en 1988 ;

(b) ne prendra pas de mesures qui pourraient porter atteinte à l'exécution de l'accord entre la Nouvelle-Zélande et la Communauté économique européenne sur le commerce des viandes de mouton, d'agneau et de chèvre, entré en vigueur le 20 octobre 1980 (tel que complété par l'échange de lettres du 12 juillet 1984).

./.

Je vous serais obligé de me faire savoir si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément du gouvernement néo-zélandais. Dans ce cas, la présente lettre, ainsi que votre réponse, constitueront un accord entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur à compter de ce jour.

Je vous prie, Monsieur l'ambassadeur, d'agréer l'assurance de ma haute considération.



Jacques CHIRAC

Son Excellence Monsieur J.G. Mc Arthur
Ambassadeur de Nouvelle-Zélande à Paris



NEW ZEALAND EMBASSY

7 TER, RUE LEONARD DE VINCI
75116 PARIS

TEL: 45 00 24 11
TELEX: 611 929

9 July 1986

His Excellency Mr Jacques Chirac
Prime Minister of France

Mr Prime Minister

I have the honour to refer to your letter of today's date which in the English language reads as follows:

"On 19 June 1986, wishing to maintain the close and friendly relations which have traditionally existed between New Zealand and France, our two Governments agreed to refer all of the problems between them arising from the Rainbow Warrior affair to the Secretary-General of the United Nations for a binding ruling. In the light of that ruling, made available on 7 July 1986, I have the honour to confirm that the French Government:

- (a) will not oppose continuing imports of New Zealand butter into the United Kingdom in 1987 and 1988 at levels proposed by the Commission of the European Communities in so far as these do not exceed those mentioned in document COM(83)574 of 6 October 1983, that is to say, 77,000 tonnes in 1987 and 75,000 tonnes in 1988; and
- (b) will not take measures which might impair the implementation of the agreement between New Zealand and the European Economic Community on trade in mutton, lamb and goatmeat which entered into force on 20 October 1980 (as complemented by the exchange of letters of 12 July 1984).

"If the foregoing is acceptable to the Government of New Zealand I would propose that the present letter and your response to that effect should constitute an agreement between our two Governments with effect from today's date."

/ I confirm

I confirm that the contents of your letter are acceptable to the Government of New Zealand and that, accordingly, your letter and this reply will constitute an agreement between our two Governments with effect from today's date.

Please accept, Mr Prime Minister, the assurances of my high consideration.

Ambassador

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized initial 'S' followed by a series of loops and a final flourish.

Certified True Copy

Le Premier Ministre

Paris, le 9 juillet 1986

Monsieur l'ambassadeur,

Soucieux de maintenir les relations étroites et amicales existant traditionnellement entre la France et la Nouvelle-Zélande, nos deux gouvernements sont, le 19 juin 1986, convenus de soumettre tous les problèmes nés entre eux de l'incident du "Rainbow Warrior" au secrétaire général des Nations-Unies en vue d'un règlement obligatoire. A la lumière de ce règlement rendu public le 7 juillet 1986, j'ai l'honneur de vous proposer ce qui suit :

Le premier ministre français adressera au premier ministre néo-zélandais ses excuses formelles et sans réserve pour l'attentat commis en méconnaissance du droit international par des agents des services français à Auckland le 10 juillet 1985 contre le "Rainbow Warrior".

En outre, le gouvernement français versera au gouvernement néo-zélandais la somme de sept millions de dollars des Etats-Unis en réparation de l'ensemble des préjudices subis par la Nouvelle-Zélande.

./.

Le gouvernement néo-zélandais transfèrera le commandant Alain Mafart et le capitaine Dominique Prieur aux autorités militaires françaises. Immédiatement après, le commandant Mafart et le capitaine Prieur seront transférés sur une installation militaire française de l'île de Hao, pour une période minimale de 3 ans.

Il leur sera interdit de quitter l'île pour quelque motif que ce soit, sauf accord entre les deux gouvernements. Leurs contacts pendant leur affectation à Hao se limiteront au personnel militaire ou assimilé et à leurs proches (famille et amis). Tout contact avec la presse ou les autres moyens de communication, par oral, par écrit ou de toute autre manière, leur sera interdit. Ces conditions seront strictement respectées et les mesures appropriées seront prises pour en assurer la mise en oeuvre conformément aux règles de la discipline militaire.


Le gouvernement français transmettra tous les trois mois au gouvernement néo-zélandais et au secrétaire général des Nations-Unies, par la voie diplomatique, toutes informations concernant la situation du commandant Mafart et du Capitaine Prieur au regard des dispositions des deux précédents alinéas, en vue de permettre au gouvernement néo-zélandais de s'assurer que ces dispositions sont exécutées comme convenu.

Si le gouvernement néo-zélandais le demande, une visite de l'installation militaire de Hao pourra, par commun accord entre les deux gouvernements, être effectuée par un tiers agréé.

Les engagements concernant les excuses, le versement de l'indemnité et le transfert du commandant Mafart et du capitaine Prieur seront exécutés au plus tard le 25 juillet 1986.

Je vous serais obligé de me faire savoir si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément du gouvernement néo-zélandais. Dans ce cas, la présente lettre, ainsi que votre réponse, constitueront un accord entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur à compter de ce jour.

Je vous prie, Monsieur l'ambassadeur, d'agréer l'assurance de ma haute considération.



A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Chirac', is written over a horizontal line. A vertical line descends from the end of the signature, crossing the horizontal line.

Jacques CHIRAC

Son Excellence Monsieur J.G. Mc Arthur,
Ambassadeur de Nouvelle-Zélande à Paris



NEW ZEALAND EMBASSY

7 TER, RUE LEONARD DE VINCI
75116 PARIS

TEL.: 45 00 24 11
TELEX: 611 929

9 July 1986

His Excellency Mr Jacques Chirac
Prime Minister of France

Mr Prime Minister

I have the honour to refer to your letter of today's date which in the English language reads as follows:

"On 19 June 1986, wishing to maintain the close and friendly relations which have traditionally existed between New Zealand and France, our two Governments agreed to refer all of the problems between them arising from the Rainbow Warrior affair to the Secretary-General of the United Nations for a binding ruling. In the light of that ruling, made available on 7 July 1986, I have the honour to propose the following:

"The Prime Minister of France will convey to the Prime Minister of New Zealand a formal and unqualified apology for the attack, contrary to international law, on the "Rainbow Warrior" by French service agents which took place in Auckland on 10 July 1985. Furthermore, the French Government will pay the sum of \$US7 million to the Government of New Zealand as compensation for all the damage which it has suffered.

"The Government of New Zealand will transfer Major Alain Mafart and Captain Dominique Prieur to the French military authorities. Immediately thereafter, Major Mafart and Captain Prieur will be transferred to a French military facility on the island of Hao for a period of not less than three years.

"They will be prohibited from leaving the island for any reason, except with the mutual consent of the two Governments. They will be isolated, during their assignment in Hao, from persons other than military or associated personnel and immediate family and friends. They will be prohibited

/ from

from any contact with the press or other media whether in person, in writing or in any other manner. These conditions will be strictly complied with and appropriate action will be taken under the rules governing military discipline to enforce them.

"The French Government will every three months convey to the New Zealand Government and to the Secretary-General of the United Nations, through diplomatic channels, full reports on the situation of Major Mafart and Captain Prieur in terms of the two preceding paragraphs in order to allow the New Zealand Government to be sure that these paragraphs are being implemented as agreed.

"If the New Zealand Government so requests, a visit to the facility on Hao may be made, by mutual agreement between the two Governments, by an agreed third party.

"The undertakings relating to an apology, the payment of compensation and the transfer of Major Mafart and Captain Prieur will be implemented not later than 25 July 1986. If the foregoing is acceptable to the Government of New Zealand I would propose that the present letter and your response to that effect should constitute an agreement between our two Governments with effect from today's date."

I confirm that the contents of your letter are acceptable to the Government of New Zealand and that, accordingly, your letter and this reply will constitute an agreement between our two Governments with effect from today's date.

Please accept, Mr Prime Minister, the assurances of my high consideration.

Ambassador

Certified True Copy

A handwritten signature in black ink, appearing to be a stylized name, possibly "John G. ...".

Le Premier Ministre

Paris, le 9 juillet 1986

Monsieur l'ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux deux accords conclus ce jour à la lumière du règlement opéré par le secrétaire général des Nations-Unies.

Sur la base de ce règlement, j'ai l'honneur de vous proposer en outre que tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application de l'un ou l'autre de ces accords, qui n'aurait pu être réglé par la voie diplomatique soit, à la demande de l'un ou l'autre des deux gouvernements, soumis à un tribunal d'arbitrage dans les conditions suivantes :

(a) chaque gouvernement désignera un membre du tribunal dans les 30 jours suivant la remise par l'un des deux gouvernements à l'autre d'une demande écrite d'arbitrage du différend. Les deux gouvernements, dans les 60 jours de cette remise, nommeront un troisième membre du tribunal qui en assurera la présidence ;


(b) si, dans les délais requis, l'un ou l'autre des deux gouvernements ne désigne pas un membre du tribunal ou si aucun accord n'intervient sur la nomination du troisième membre, il sera demandé au secrétaire général des Nations-Unies de procéder, après consultation des deux gouvernements, aux nominations nécessaires en choisissant le ou les membres du tribunal ;

(c) le quorum sera constitué par la majorité des membres du tribunal et toutes ses décisions seront prises à la majorité des voix ;

(d) les décisions du tribunal, y compris celles concernant sa constitution, sa procédure et sa compétence, seront obligatoires pour les deux gouvernements.

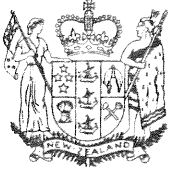
Je vous serais obligé de me faire savoir si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément du gouvernement néo-zélandais. Dans ce cas, la présente lettre, ainsi que votre réponse, constitueront un accord entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur à compter de ce jour.

Je vous prie, Monsieur l'ambassadeur, d'agréer l'assurance de ma haute considération.



Jacques CHIRAC

Son Excellence Monsieur J.G. Mc Arthur,
Ambassadeur de Nouvelle-Zélande à Paris



NEW ZEALAND EMBASSY

7 TER, RUE LEONARD DE VINCI
75116 PARIS

TEL: 45 00 24 11
TELEX: 611929

9 July 1986

His Excellency Mr Jacques Chirac
Prime Minister of France

Mr Prime Minister

I have the honour to refer to your letter of today's date which in the English language reads as follows:

"I have the honour to refer to the two agreements concluded today in the light of the ruling of the Secretary-General of the United Nations.

"On the basis of that ruling, I have the honour further to propose that any dispute concerning the interpretation or application of either of these two agreements which it has not been possible to resolve through the diplomatic channel shall, at the request of either of our two Governments, be submitted to an arbitral tribunal under the following conditions:

- (a) each Government shall designate a member of the tribunal within 30 days of the date of the delivery by either Government to the other of a written request for arbitration of the dispute, and the two Governments shall, within 60 days of that date, appoint a third member of the tribunal who shall be its chairman;
- (b) if, within the times prescribed, either Government fails to designate a member of the tribunal or the third member is not agreed the Secretary-General of the United Nations shall be requested to make the necessary appointment after consultations with the two Governments by choosing the member or members of the tribunal;
- (c) a majority of the members of the tribunal shall constitute a quorum and all decisions shall be made by a majority vote;

/ (d)

(d) the decisions of the tribunal, including all rulings concerning its constitution, procedure and jurisdiction, shall be binding on the two Governments.

"If the foregoing is acceptable to the Government of New Zealand, I would propose that the present letter and your response to it to that effect should constitute an agreement between our two Governments with effect from today's date."

I confirm that the contents of your letter are acceptable to the Government of New Zealand and that, accordingly, your letter and this reply will constitute an agreement between our two Governments with effect from today's date.

Please accept, Mr Prime Minister, the assurances of my high consideration.

Ambassador

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'John G. ...', written over a circular stamp or seal.

Certified True Copy